

# la ficelle

LE MAGAZINE GRATUIT DE LA CROIX ROUSSE N°8 MARS 2009



**PORTRAIT**  
COUFFIN,  
MILITANT DU  
FIRMAMENT



**CULTURE**  
COMPAGNIE  
DES LICORNES  
ZEBRÉES

## HISTOIRE DE RUES GRANDE CÔTE/ GRANDE RUE

*Sans Elles*

A partir du 10 mars  
Du Mardi au Samedi  
à 19H45



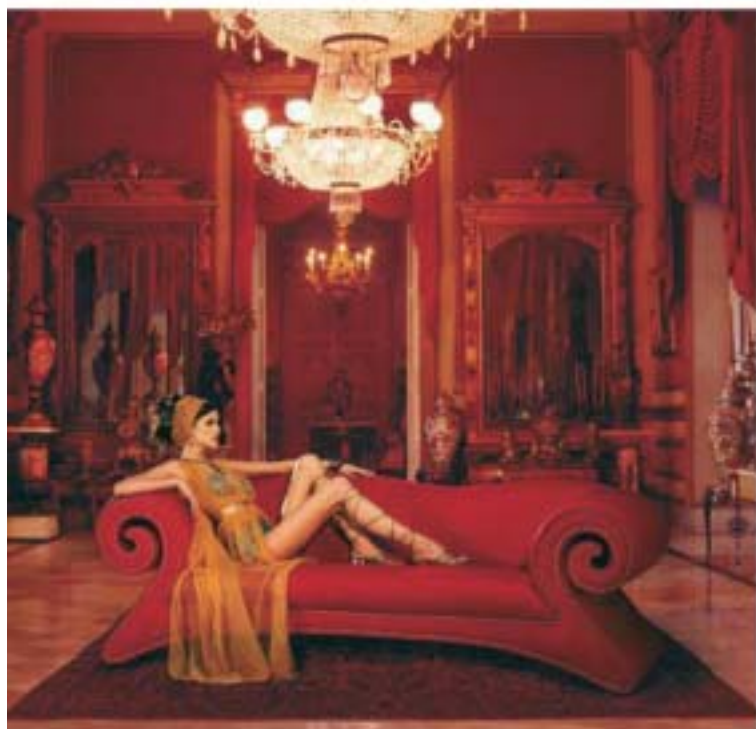
**LES MONOLOGUES  
DU PENIS**

A partir du 10 mars  
Du Mardi au Samedi  
à 21H30

**au RIDEAU ROUGE**

1, place Bertone  
Lyon Croix-Rousse

**04 78 37 57 09**  
[www.rideaurouge.fr](http://www.rideaurouge.fr)



[mycultsofa.com](http://mycultsofa.com)

**Bretz**

**DivaN'arté**

9 RUE CHAVANNE  
(prolongement rue Mercière)  
69001 LYON  
04 78 29 15 69

**PRÉSENT À LA FOIRE DE LYON  
EUREXPO HALL 4 - STAND 4G22**

# É D I T O

## S O M M A I R E

Le gone du mois  
**Claude Couffin,**  
**militant du firmament**

La Ficelle démêle  
**Grande Côte/Grande rue**

La Ficelle se bambane  
**Première coopérative  
de consommation**

Théâtre  
**Les Licornes zébrées  
au bar des Capucins**

Mâchonner  
Se rincer le corgnolon  
**Notre carnet d'adresses**

La Ficelle craque  
**Shopping du mois**

Culture  
**L'agenda du mois**

Dessin  
**Ombres de  
la Croix-Rousse**

Retrouvez *La ficelle* sur [www.croixrousse.net](http://www.croixrousse.net)  
en téléchargement

*la ficelle*

N°8 - Mars 2009



**Directrice de la publication :** Julie Bordet  
[redaction@laficelle.com](mailto:redaction@laficelle.com) - Tél. 06 14 03 75 34

**Publicité :**  
Bring to light - Virginie Martinez (06 61 55 98 45)  
Roland Lacroix (06 75 14 28 32)

**Impression :** IPS (Reyrieux -01)  
Edité à 15 000 exemplaires  
**Distribution :** Société Goliath, Lyon 1er

**La ficelle SARL**  
Capital : 6000 euros. Siège social : 94 boulevard de  
la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition  
de publications de presse et de sites Internet  
Gérante : Julie Bordet. RCS : 503 200 487 RCS LYON



**N**ous avons évoqué en novembre dernier le rôle de frontière que jouait le boulevard de la Croix-Rousse. Il sépare les deux arrondissements. La muraille servait elle-même de limite à la ville avant sa destruction.

Un autre axe, pourtant, reliait les pentes au plateau. La Grande Côte et la Grande Rue sont dans la continuité l'une de l'autre. L'ouverture des remparts, la porte Saint-Sébastien, se trouvait sur leur tracé, si bien que même à l'époque où le plateau n'appartenait pas à la ville, les deux rues restaient soudées. Le dossier de ce mois de mars raconte l'urbanisation de ces deux voies, à la fois si semblables et si opposées.

Cette même Grande Côte a vu s'ouvrir, au lendemain de la révolte des Canuts de 1834, la première coopérative de consommation. L'expérience n'a pas duré longtemps, mais elle est le symbole de toutes les idées novatrices des Canuts en termes d'économie et de société.

Enfin, La rédaction raconte sa jolie rencontre avec Claude Couffin. Ce personnage fantasque et attachant expose actuellement ses œuvres lumineuses à l'Institution des Chartreux. Bonne lecture !

**Julie Bordet**

**COIFFURE  
HOMMES  
&  
ENFANTS**

**L'EQUIPAGE**  
LES COIFFEURS AU LONG COURS

**Du lundi au samedi 9h à 20h- Avec ou sans rendez-vous**  
**10 rue Victor Fort - Lyon 4<sup>e</sup> - 04 78 30 02 09**  
**Auchan Caluire 2 - Caluire - 04 72 27 06 17**

# Claude Couffin

# Militant du

# filament

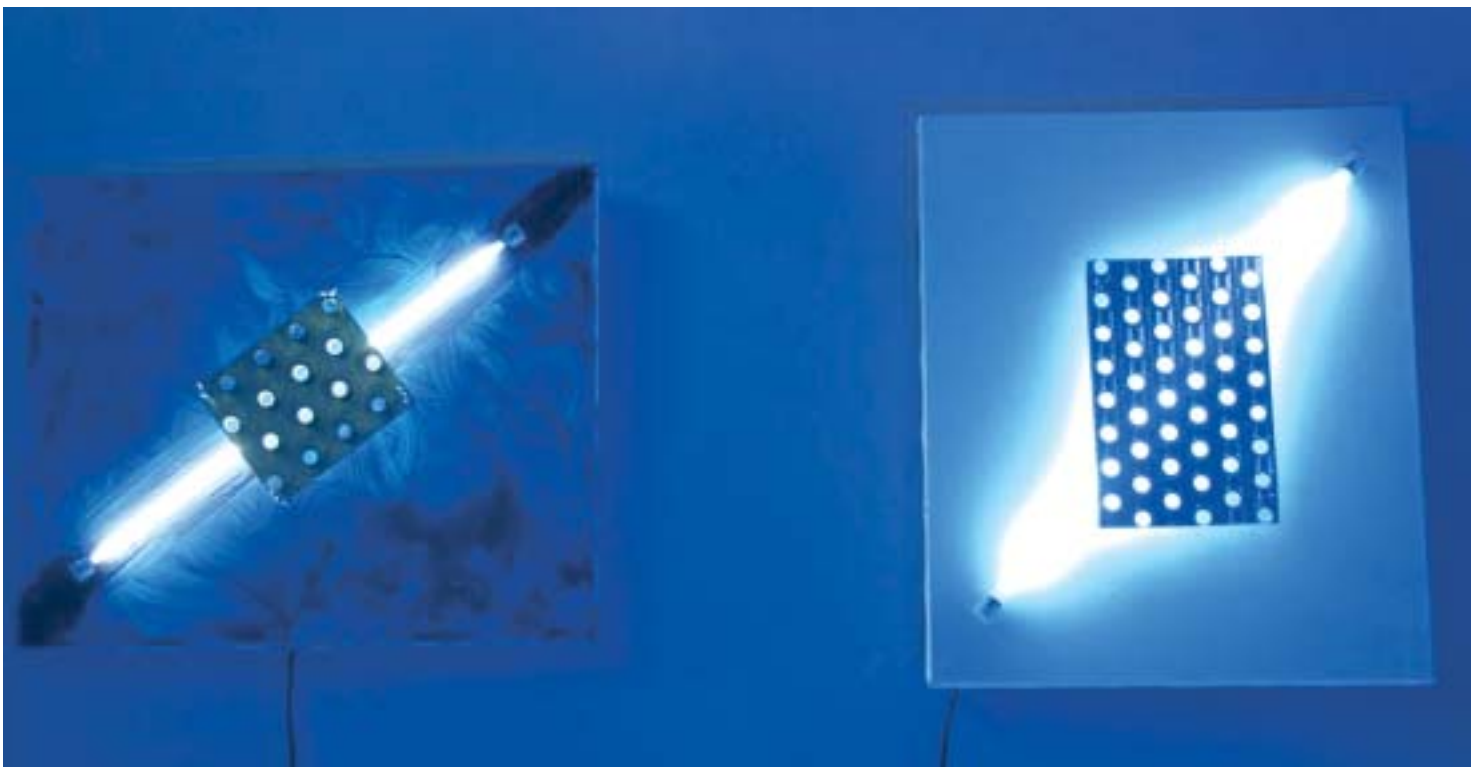
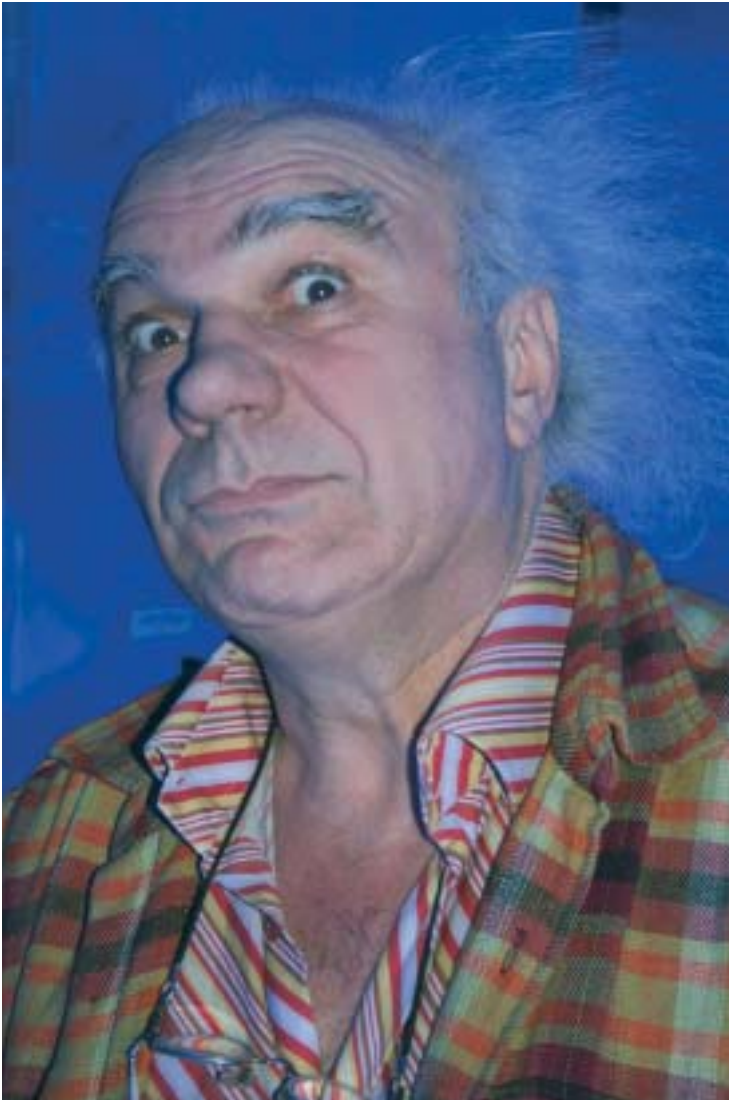
**Portrait.** Le mélange paraît improbable. L'univers fantasque et dérisoire de Claude Couffin dans la solennité de la Maison des Missionnaires. Pourtant, l'Institution des Chartreux a prêté le lieu à l'artiste jusqu'au 3 avril pour l'exposition « Effets d'mes rides ». Une proposition de l'établissement pour récompenser 10 ans de bons et loyaux services. Claude Couffin contribue régulièrement aux projets artistiques des Chartreux.

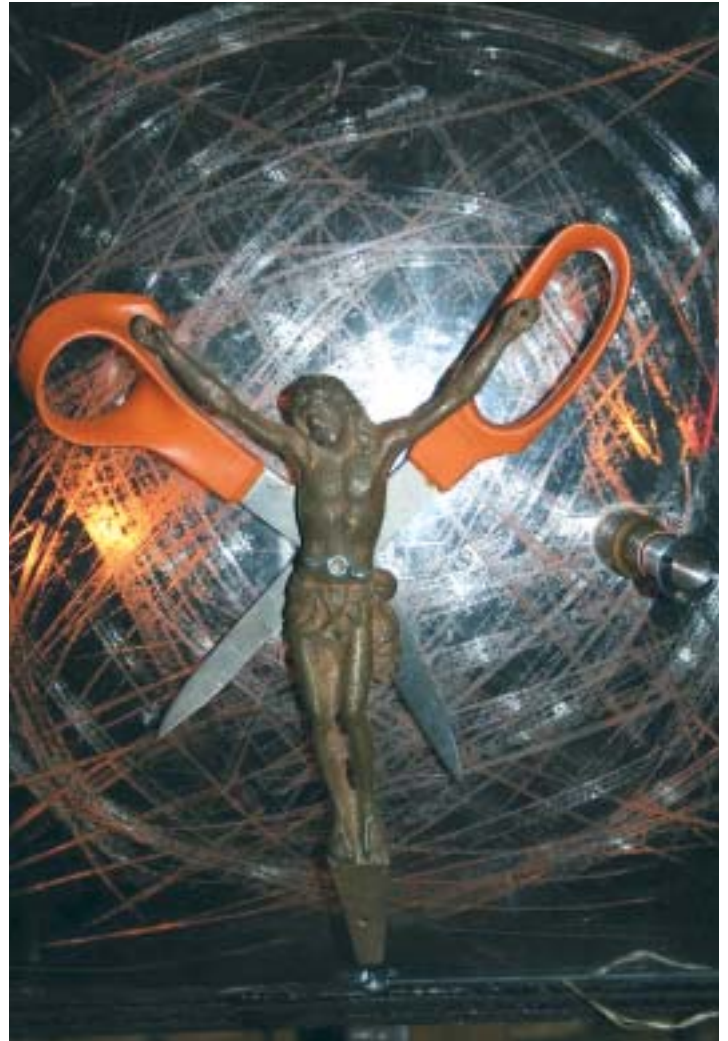
**L**e bâtiment XVIIIe, encore empreint de l'austérité de l'époque, baigne depuis le 24 février dans une ambiance de fluorescence électrique. Des néons bleus, rouges, jaunes ou roses éclairent les lieux et habillent les œuvres. La bibliothèque, remplie de vieux livres en cuir et de meubles d'époque, est vêtue de néons rouges. Au milieu du plafond de la pièce feutrée, une ampoule pleure dans un seau posé sur une table. Tout autour, des photos, des installations ou des sculptures poussent le visiteur-voyeur à mettre son œil ici, et là, puis encore là. Les gens regardent, sourient, s'interrogent, s'émeuvent, regardent à nouveau. Poétique. Dans un autre couloir, où dormaient trois portraits depuis plusieurs siècles, l'artiste s'est amusé à disposer ses propres portraits. Il a « *une tronche* », il s'en sert. Humour et dérision.

« Effets d'mes rides » regroupe toutes sortes d'œuvres : installations, tableaux, photos. Les portraits qu'il appelle « les couffinoux » ont été réalisés spécialement pour le lieu. Le titre de l'exposition vient d'ailleurs de ces portraits. Claude Couffin voulait au départ créer 45 portraits (pour les 45 jours d'exposition) pour une éphéméride. Mais le temps a manqué et il a dû se résoudre à n'en exposer que trois. Nous avons rencontré Claude Couffin le lendemain de son vernissage. Il est accueillant, chaleureux. La notion d'interview le dérange, il préfère aborder la rencontre comme un entretien. Parler librement plutôt que de répondre tristement à des questions. Il se lance alors avec enthousiasme dans une discussion qui part dans tous les sens : sa conception de l'art, son enfance, ses amis, son travail, etc. Dès qu'un élève passe dans le couloir où nous nous trouvons, il s'arrête pour

saluer et recommence à parler. Toujours dans tous les sens avec un tourbillon de mots. Pourtant, son univers s'impose rapidement et le personnage se dessine. Né en Bretagne en 1953 d'une mère célibataire, il est élevé par sa mère et sa grand-mère, elle aussi célibataire. Il ne s'éternise pas, il qualifie son histoire de lourde... mais aussi de légère, parce qu'« *il faut savoir alléger le lourd* ». Il est un pessimiste joyeux, selon ses propres termes.

Après une période de délinquance juvénile, il décide d'apprendre un métier pour éviter la maison de correction. Il apprend la plomberie quelques années. Il enchaîne ensuite différents métiers : pompiste, barman, charpentier métallique, chaudronnier. Jusqu'à devenir marin pêcheur en Normandie. A cette époque, il fait une rencontre chez un disquaire. Un homme l'aborde tandis qu'il cherche un disque. Ils





Crise de foi

deviennent amis. Et Claude rencontre alors toute une foule de personnes de l'entourage de cet homme. Son cercle d'amis s'agrandit. Il continue à pêcher 6 mois dans l'année ; chaque fois qu'il revient, il leur apporte du poisson. Après quelques temps, ils lui proposent de devenir régisseur lumière dans un centre culturel à Dieppe. Il ne connaissait absolument rien au métier mais il leur donnait l'impression d'être surmotivé. Une situation quasi-impossible aujourd'hui, selon lui.

Il devient régisseur pour le centre culturel. Il est remarqué par un metteur en scène lyonnais, Jean-Louis Martinelli, de passage à Dieppe. Claude le suit et part s'installer à Lyon. Il quitte sa Bretagne natale. Il avoue l'avoir toujours en tête. Et les jours maussades, il ferme les yeux et retourne sur l'île aux moines, dont il est tombé

amoureux. Il garde d'ailleurs toujours avec lui son ticket de passage pour l'île. Comme un gri-gri protecteur.

Il travaille comme éclairagiste dans le milieu du spectacle jusqu'en 1994, quand il décide de se consacrer à ses propres créations. Il se définit lui-même aujourd'hui comme un lampiste-luminaire. Il travaille la lumière, la fait objet plutôt qu'outil. La dompte, selon certains de ses proches. Il commence par faire des expositions collectives. Et en 2001, première exposition personnelle à Corbas, *Ampoules et autres basses-cours*. Le lieu (Le Polaris) est grand. Il crée près de 70 pièces en 6 mois. Même s'il travaille vite, la préparation est rude. La date butoir se rapproche, Claude est en pleine effervescence quand l'organisateur l'appelle pour lui demander une pièce supplémentaire pour le hall. « *Tu ne voudrais pas aussi*

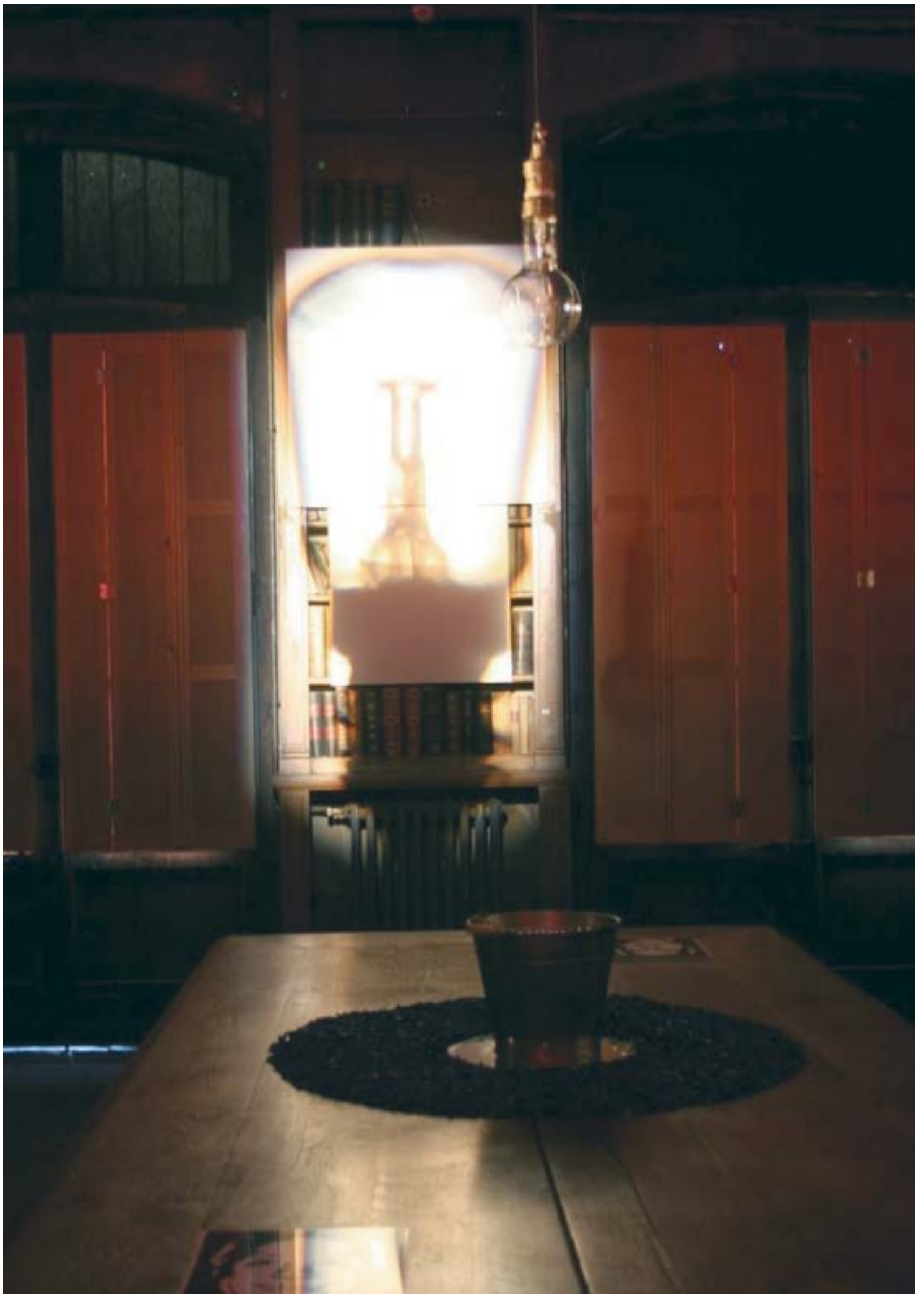
*que je fasse pleurer les ampoules ?* », s'exclame Couffin paniqué... Brutalement, l'idée est née. Il va faire pleurer une ampoule ! « *Cette ampoule, c'est mon patrimoine, tout est dedans. C'est une pièce que je trouve très émouvante* ».

Aujourd'hui aux Chartreux, cette pièce n'avait pas été exposée depuis 2001.

En 2004, il vend la maison de sa mère pour acheter un atelier rue du chariot d'or dans le 4<sup>e</sup> arrondissement. Il peut depuis travailler l'incandescence à son rythme. « *Je suis un militant du filament* », dit-il en souriant.

Ses œuvres seront exposées dans la Maison des Missionnaires jusqu'au 3 avril, tous les après-midi (sauf le dimanche). Pour la suite, Claude Couffin aimerait retravailler sur le thème de l'ampoule...

A suivre.



## Histoire de rues Grande Côte/Grande Rue

# Deux univers distincts pour un seul axe routier

**Histoire.** Séparées par une muraille durant plusieurs siècles, la Grande Côte et la Grande Rue ne forment pourtant qu'un seul et même axe reliant Lyon aux communes de la Bresse, des Dombes ou du nord de Saône. Leur évolution s'est faite parallèlement pour déboucher sur deux microcosmes complètement différents.

**A** l'époque où la colline n'était que champs, vignes et campagne, l'axe principal de la Grande Côte et de la Grande Rue existait déjà. La Grande Côte s'appelait alors la côte Saint-Sébastien et intégrait la rue des Pierres Plantées, qui n'est apparue que bien plus tard. La muraille séparait les pentes du faubourg mais la porte Saint-Sébastien rejoignait les deux rues.

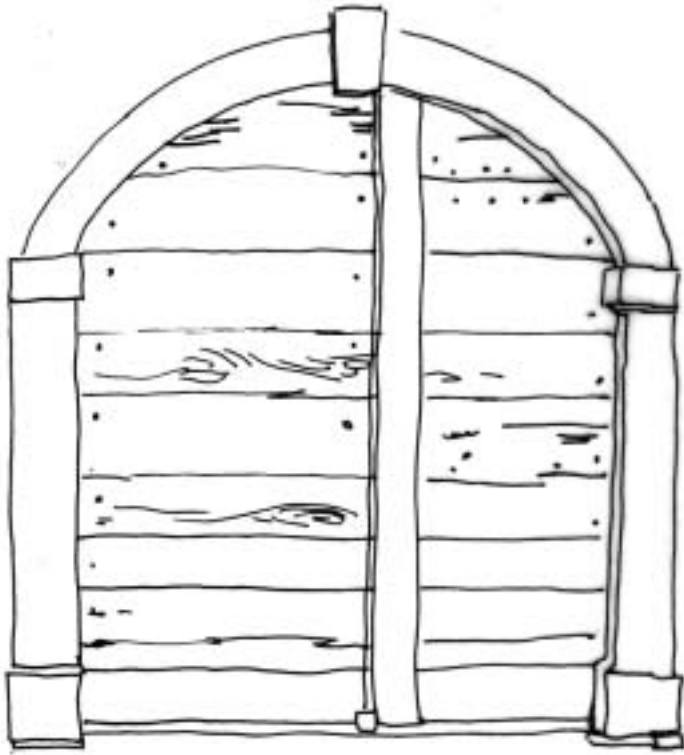
Il s'agissait, pour les Lyonnais, de la voie principale pour rejoindre les Dombes, la Bresse et toutes les villes du nord de Saône. Jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, les remparts empêchaient l'accès aux berges de Saône, on ne pouvait passer que par la colline.

Cette longue route de près de 1500 mètres n'a été bordée d'habitations qu'à partir du XVIe siècle. Avant la première moitié du siècle pour les pentes, à la seconde pour le plateau.

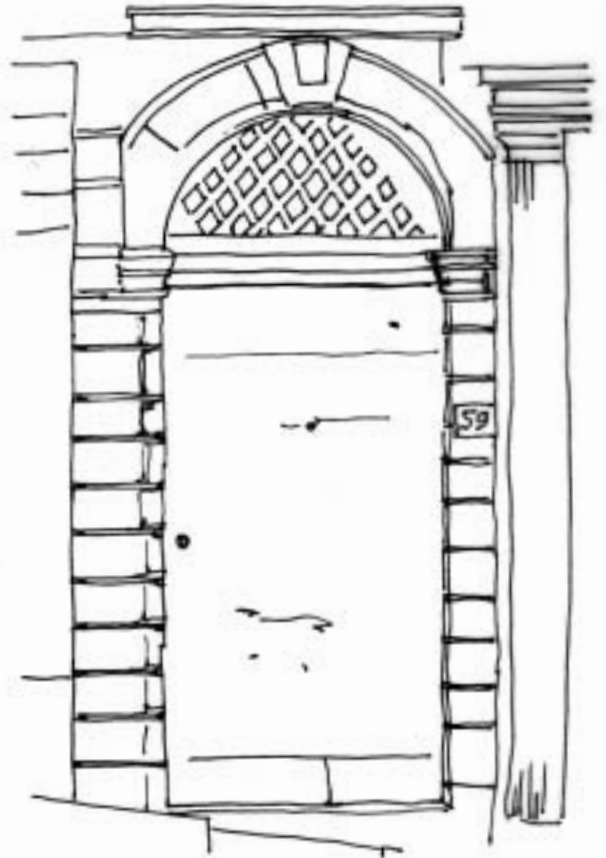
Les religieuses de la Déserte possèdent une grande partie des pentes depuis le XIVe siècle (voir La ficelle de décembre). Leur mauvaise situation financière les contraint à vendre une partie de leurs terres. Elles cèdent un morceau du terrain qu'elles divisent en 8 lots. La vente se fait si facilement qu'elles recommencent quelques années plus tard avec une surface, plus petite, sectionnée en 15 lots le long de la montée de la Grande Côte. D'autres propriétaires, particuliers, se séparent de leurs terres au même moment. 47 lots au total.







Porte de la Grande Rue



Porte de la Grande Côte





### Urbanisation avec un siècle d'écart

En un demi-siècle, la Grande Côte est déjà presque entièrement bâtie. Hormis quelques maisons autour de la croix en pierres dorées, la Grande Rue est, quant à elle, complètement déserte. Les propriétaires du plateau ne suivent pas le mouvement de ceux des pentes : ils gardent leurs terres. Il faudra attendre la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle pour que des maisons commencent à pousser le long de la grande rue. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la rue est bâtie aux trois quarts environ. La phase d'urbanisation de la Grande Rue aura duré beaucoup plus longtemps que sur la Grande Côte.

Mais il ne s'agit pas de la seule différence entre ces deux segments de l'axe routier. Les constructions, elles aussi, n'ont rien de comparables.

Les maisons des pentes, urbaines, comptent généralement 3 ou 4 étages, plus basses en arrivant sur le plateau. Sur la Grande Rue, les maisons sont campagnardes. Elles ont été construites, en pisé, sur le modèle des communes avoisinantes, et non sur le modèle lyonnais. Elles n'ont qu'un ou deux étages et sont toutes simples. Celles de la Grande Côte paraissent beaucoup plus travaillées, beaucoup plus élégantes avec leurs meneaux et les encadrements de porte en pierres.

Il est intéressant de savoir que pour lutter contre la rareté des terrains à bâtir, certains propriétaires de la Grande Côte et de la Grande Rue se sont servis des jardins situés derrière leur maison pour construire un deuxième bâtiment, plus petit. Les deux constructions, parallèles, sont séparées par une petite cour et une allée permet d'accéder au second bâtiment depuis la rue. Il s'agissait souvent de commerçants ou d'artisans qui se construisaient un atelier ou une boutique, en plus de leur habitation.

Quelques bâtisses de la grande côte ont également profité d'une extension en hauteur.

### Rues commerçantes

Concernant les propriétaires de toutes ces maisons, il s'agit majoritairement de petits commerçants venus profiter du passage d'étrangers sur cet axe Grande Rue/Grande Côte très fréquenté. Au départ, les boutiques se sont créées sur la Grande Côte après que le roi les a exonérés de taxes. Louis XII voulait favoriser le développement de ce secteur, devenu intra-muros depuis peu. Des auberges accueillait le grimpeur essoufflé par la rude pente.

Mais ces commerçants quittent rapidement les pentes au profit du plateau afin de bénéficier de l'appartenance au Franc lyonnais et jouir de l'exonération d'impôts, de taxes et de tout droit d'octroi. Le vin et la viande sont détaxés. Un grand nombre de tavernes et de cabarets apparaissent alors sur la grande rue. Les étrangers ne sont pas les seuls clients : les Lyonnais montent, eux aussi, sur la colline pour boire et acheter du vin et de la viande. Commerce et artisans prospèrent rapidement.



Ancienne écurie de la Grande Côte



### Migration sur le plateau

La Grande Côte doit changer d'habitants. Soit les commerçants ont migré dans la grande rue, soit les commerçants restants ne peuvent pas rivaliser avec le plateau. Fin XVIIIe, on trouve près d'un quart de la population lyonnaise de tisseurs.

Les riches commerçants sur le plateau, les ouvriers sur les pentes. Les maisons simples pour les plus aisés et les maisons les plus élégantes pour les tisseurs.

La plupart de ces bâtisses existent encore aujourd'hui. Les deux rues ont gardé leur aspect de l'époque. Les maisons de la Grande Côte sont toujours là, avec leurs boutiques au rez-de-chaussée, leurs allées en pierres débouchant souvent sur une petite cour et un autre immeuble juste derrière, plus petit. La Grande Rue héberge encore quelques petites maisons en pisé, des portes cochères, et aussi parfois une autre petite maisonnette en fond de cour, autrefois atelier, écurie ou autre.



# Au temps des Canuts

## Montée de la Grande Côte

# Première coopérative de consommation

**Histoire.** L'époque de la révolte des Canuts a permis nombre d'avancées sociales. Il s'agit déjà d'une des premières luttes ouvrières en Europe. Marx s'en serait inspiré. On voit également apparaître le syndicalisme, le mutuellisme (ou mutualisme) et les coopératives. Une épicerie coopérative est née montée de la Grande Côte en 1835. Une des premières coopératives de consommation....

**R**appel des faits : Les Canuts sont payés selon un tarif fixé par le fabricant. Depuis 1801, et l'invention du métier à tisser semi-automatique de Jacquard, les besoins en main d'œuvre ont considérablement diminué. Un seul ouvrier est désormais aussi productif que six. Les chefs d'atelier commencent à s'intéresser au développement du mutuellisme, doctrine économique fondée sur l'entraide et le développement au sein d'associations.

Vers 1830, les fabricants baissent le tarif en prétextant, entre autre, la concurrence étrangère. Les canuts, n'arrivant plus à vivre de leur travail, réclament un tarif minimal. Ils l'obtiennent mais certains fabricants refusent de le respecter. En novembre 1831, les canuts se révoltent, s'emparent de la ville et créent un gouvernement provisoire. Dix jours plus tard, l'armée entre à Lyon, arrête une centaine d'insurgés et le travail reprend. En 1834, les fabricants baissent à nouveau le tarif. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, les canuts se révoltent en avril. La « semaine sanglante » fait une centaine de morts. Et le travail reprend...

Mais la révolte des canuts restera dans l'histoire comme l'un des premiers mouvements de la classe ouvrière.

### Sortir de la « tourmente sociale »

C'est dans ce contexte que Michel-Marie Derrion, fils d'un négociant en soie, publie « Constitution de l'Industrie et organisation du commerce et du travail ou tentative d'un fabricant de

Lyon pour terminer d'une manière définitive la tourmente sociale ». La brochure présente l'idée sociale et économique de l'auteur face à la situation désastreuse de son époque. « *Ne faudrait il pas de la part de l'ouvrier une sobriété presque surnaturelle pour suffire à tous ses besoins dans une ville où tout est cher et une prévoyance extraordinaire pour ne pas s'écarter quelque*





fois de la dépense journalière que permet ce trop modique revenu qui encore n'est pas régulier car il est gagné à travers bien des semaines d'oisiveté forcée et l'ouvrier en convient lui-même c'est lorsqu'il ne fait rien qu'il dépense le plus. On ne pourra pas dire non plus qu'il ne tient qu'à lui de travailler davantage il n'est pas en son pouvoir qu'il y ait plus de commandes d'étoffes de soie. Je le demande maintenant que deviennent toutes ces allégations fausses et calomnieuses contre la population ouvrière qui circulent si facilement dans le monde et qui sont accueillies si complaisamment par ceux qui n'ont jamais connu le besoin. Je n'insisterai pas davantage sur d'aussi pénibles détails si je m'y suis arrêté un instant c'était pour faire comprendre au public que la société constituée ainsi et composée d'éléments semblables n'offre aucune garantie de sécurité pour personne et qu'aussi long temps que se fera sentir l'effet oppressif de la concurrence commerciale il y aura renouvellement inévitable de troubles et de bouleversement. » Il veut réformer l'organisation commerciale, et avancer progressivement pour toucher finalement l'industrie.

Son projet : créer une coopérative de consommation. La première. Michel Derrion et Joseph Reynier fondent le « commerce véridique et social » le 24 juin 1835, 95 montée de la Grande côte.

#### **Un an plus tard, 6 autres magasins ouvrent leur porte**

Un primogérant, élu à la direction de la boutique, est contrôlé par une commission de surveillance. Cette commission s'assure également de la qualité de la marchandise et vérifie toutes les écritures. Les bénéfices sont redistribués en quatre parts égales : une part pour les souscripteurs qui ont apporté leurs capitaux, une part pour les employés du magasin, une part pour les consommateurs (proportionnelle à leurs achats), et une part pour un fonds social.

Un an plus tard, 6 autres magasins voient le jour, dont un rue d'Ivry, dans le 4e. Les ouvriers lyonnais du XIXe siècle étaient très ouverts aux pensées nouvelles, susceptibles d'améliorer leur condition de vie et de travail.

Le commerce de la Grande Côte s'impose rapidement et engrange des bénéfices dès les 6 premiers mois. Selon Ber-

nard Collonges, auteur de l'ouvrage « Le quartier des Capucins, Histoires du bas des pentes de la Croix-Rousse », les ventes s'élèvent à 96000 francs (dix fois la mise de départ) à la fin du premier semestre, pour un bénéfice de 1207 francs.

#### **Environnement hostile**

Soupçonnés de vouloir réorganiser le mutualisme, interdit depuis la Semaine Sanglante, Derrion et Reynier sont étroitement surveillés par les autorités. Les pouvoirs publics craignent un retour de la violence et surveillent tout groupement d'ouvriers. Les commerçants traditionnels ne sont pas très enthousiastes non plus face à ce nouveau fonctionnement. Face à toutes ces pressions, les sept négoce ferment en 1838. Pour Joseph Reynier, les mentalités n'étaient pas encore prêtes à changer de fonctionnement. Il faudra attendre 1848 pour qu'une nouvelle coopérative de consommation apparaisse rue du Mail, dans le 4e.

De l'épicerie de la montée de la Grande Côte, il ne reste aujourd'hui qu'une plaque commémorative.

Compagnie des Licornes zébrées

# Lab'oratoire au bar des Capucins

**Théâtre.** Tous les dimanches, la compagnie des Licornes zébrées propose un moment de théâtre au bar des Capucins. Un spectacle est créé sur 6 semaines environ et les spectateurs peuvent assister aux répétitions toutes les semaines et découvrir ainsi l'envers du décor.

« **N**ous voulions sortir des lieux habituels », confie Yann Merran, président de la compagnie Les Licornes zébrées. « *Les lieux disparaissent progressivement et nous allons bientôt être obligés de sortir du théâtre pour faire du théâtre* ». Manque d'argent, absence de subventions, ... beaucoup de salles ont du mal à survivre et sont obligées de fermer leur porte.

Pour palier à cette crise, la compagnie a décidé de prendre les choses en main. Elle a créé le Lab'oratoire, au bar des Capucins. Tous les dimanches, en fin d'après midi, les clients et spectateurs peuvent assister à la création d'un spectacle, et interagir, si le metteur en scène le permet. Une création dure environ 6 semaines : 5 dimanches de préparation ; un dimanche et un soir de semaine de représentation. « *Nous avons lancé un appel à projets l'année dernière* », raconte Katia Charalambous, directrice artistique de la compagnie, « *le prochain aura lieu en juin* ». Qu'il s'agisse d'un amateur en quête d'expérience, de l'auteur d'une pièce, d'une troupe déjà formée ou autre, tout dossier est étudié avec attention. Seules la qualité du projet et la motivation de son auteur comptent. A condition toutefois que le lieu du bar des Capucins soit adapté aux idées des candidats. Une fois le projet validé, la création peut commencer. « *Le labo est une véritable formation* », explique Katia, « *on leur apprend tout : décor, lumière, mise en scène, jeu, son, costumes, maquillage, etc.* ». Les amateurs



© Yann Merran



travaillent comme des professionnels six semaines durant. Les membres de la compagnie sont présents tous les dimanches. Ils aident, ils conseillent. Selon les organisateurs, ce lab'oratoire est un espace de rencontres, de performances, de découvertes.

Le bouche à oreille fonctionne visiblement assez bien. La salle se remplit progressivement : « *Pour la dernière représentation, nous avons dû jouer deux fois parce qu'il y avait trop de monde* », raconte Yann Meran, ravi.

**« Pour la dernière représentation, nous avons dû jouer deux fois parce qu'il y avait trop de monde »**

Les spectateurs ne sont pas forcément des habitués du bar, ils viennent souvent spécialement pour le spectacle. Le lieu a trois niveaux : les répétitions et représentations

peuvent se dérouler sur les différents étages, en fonction des besoins. Un écran, disposé au rez-de-chaussée, diffuse en direct les images des séances de travail. Les visiteurs ont le choix. Ils peuvent descendre (ou monter) et participer directement, ou alors rester au bar et regarder l'écran.

Dimanche 1er mars a commencé une nouvelle session : Le manteau de pluie du singe, spectacle de poésie théâtralisée. Avis aux amateurs !

  
 Communication visuelle  
 Création graphique - Développement web  
 64 rue de la Croix-Rouge - Tél : 06 14 53 53 20  
[www.interfaces-com.fr](http://www.interfaces-com.fr)

  
 RÉNOVATIONS  
 TRAVAUX D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES  
 10 MONTEE SAINT-SEBASTIEN 69001 LYON  
 Tel : 06-65-55-82-19 ou 06-12-78-61-76  
[aetb-elec@hotmail.fr](mailto:aetb-elec@hotmail.fr)

LE SPÉCIALISTE DE L'AMINCISSEMENT DURABLE

# MON OBJECTIF MINCEUR

perte de poids  
raffermissement

réduction de la cellulite  
coaching

remodelage  
bien-être...

NOUVEAU  
EN CABINE

**SPÉCIAL CELLULITE**  
LE SOIN LISSANT

Offre de lancement à découvrir dans votre centre.



**EFFÉA**

**10, RUE PAILLERON**  
**69004 LYON CROIX-ROUSSE**  
**TÉL.: 04 78 30 06 52**  
**www.efea-lyon4.fr**

Offre valable une seule fois par personne jusqu'au 28/02/08. Non cumulable avec toute autre promotion en cours. Service indépendant.

# SOLYDAM



Une bonne surprise en pleine ville, c'est le cas de Solydam. Pour ceux et celles dont la préoccupation actuelle est l'univers de la cuisine, voici le magasin dans lequel vous trouverez tout ce qu'il vous faut. Pour exemples : les marques Iagostina et Cristel pour les accessoires de cuisson, Kitchenaid, Kenwood pour les robots, Nölte pour les meubles de cuisine (large choix de couleurs), Liebherr pour le froid ou les caves à vin ainsi que De Dietrich, Miele, Siemens, Bosch, Sauter etc...

Loin des show room ronflants, Solydam est un magasin de produits directement sortis d'usine qui vous accueille avec le sourire, vous conseille sur mesure grâce à des logiciels permettant de tenir compte des dimensions de votre cuisine et vous propose une gamme de produits très large à des prix très attractifs environ -10%.

**Solydam** 51 Rue Deleuvre, Lyon 4eme. Métro Hénou  
Tél. : 04 78 28 94 14  
Ouverture : le lundi de 14H à 19H  
Du mardi au vendredi de 9H à 12H et de 14H à 19H  
Samedi non stop de 9H à 16H

DE LA REPRODUCTION DE TOUTES CLES AU BLINDAGE DE PORTE

Franck Delisle *Serrurerie* depuis 1968

## Croix-Roussienne



- Ouverture de portes
- Reproduction toutes clés, tous types de portes
- Spécialiste portes blindées et coffres
- Restauration de serrures anciennes
- Alarmes
- Automatisme

A VOTRE  
SERVICE  
7/7 de  
6H à 00H

**DEPANNAGE  
D'URGENCE**

**06 80 87 36 02**

Agréé  
Assurances  
Agréé  
VAK-PICARD

**127, Bd de la Croix-Rousse 69004 LYON 69004 Tél. 04 78 39 12 54**



## Mâchonner et se rincer le corgnolon

(\* bien manger et éteindre sa soif !)

### L'oiseau sur sa branche

C'est dans la rue de Cuire (derrière Monoprix) que l'oiseau sur sa branche a élu domicile pour créer son nid. Virginie, notre hôte, a paré les lieux de façon douillette, chaleureuse et accueillante. Ce restaurant a ouvert ses portes depuis peu et connaît déjà connu pour sa cuisine à l'ardoise réalisée à partir du marché du jour. Les prix sont très abordables, compter 12,5 euros pour un tartare de bœuf, 11 euros pour une salade Césarine dont la présentation est un ravissement et la saveur délicieuse. Il y a aussi, les tajines d'agneau à la menthe et les desserts, le "phare" et le tiramisu aux speculoos. Il y a une formule le samedi : plat unique entre 12,5 et 14 euros, grenouilles comme en Dombes, couscous de zora, bombine ardéchoise... et dessert du jour. Mais, c'est également un salon de thé l'après-midi avec une formule à 6,5 euros comprenant un thé et une pâtisserie maison, avis aux gourmandes ! Le tour de main est réussi aussi bien au niveau de la cuisine créative réalisée par Sébastien qu'au niveau de la décoration faite par Virginie (au passage, la carte des vins n'est pas en reste, je recommande la belle ruche de chez Chapoutier, une merveille !). Ils nous offrent un endroit raffiné où on se sent comme à la maison.

**L'oiseau sur sa branche.** Ouvert du mardi au vendredi de 8H à 20H. Le samedi 8H-18H. 18, rue de Cuire, Lyon 4  
Tél. : 04 78 91 93 47



### Les Enfants du Paradis

Le restaurant « les Enfants du Paradis », c'est déguster des mets gastronomiques ou des saveurs exotiques selon ses envies, à des prix raisonnables, dans un cadre design et une délicieuse ambiance musicale ! Tous les plats sont maison avec un menu complet à 14,5 euros et deux plats du jour au choix à 9 euros le midi. Le soir, un panier moyen de 24 euros à la carte. Menu enfant, le samedi midi uniquement à 9,80 euros : sirop, hamburger, pommes sautées et fondant au chocolat. Laissez-vous séduire... Le paradis on y prend goût.



#### Les Enfants du Paradis.

Service midi et soir du lundi à samedi, fermé le lundi soir et le dimanche.

Prudent de réserver.

2 rue Henry Gorjus,  
Angle Denfert Rochereau  
Tél. : 04 78 29 99 47



 **Agence BIP Balland** 

113, boulevard de la Croix-Rousse 69004 LYON



• **CX-ROUSSE** BLD S/JARDIN MAIRIE  
53 M2 + 33 M2 MEZZ PLAF FSES 1ET  
GD BAINS CUIS US S/SEJ 1 CH +  
1 COUCHAGE SOLEIL 194.000 EUROS



• **CX-ROUSSE** BLD/ST LOUIS 9 ET  
VUE PANORAMIQUE AGREABLE T3  
A REACTUALISER PARQUET BALCON E/O  
IMM COSSU 199.000 EUROS



• **CX-ROUSSE** PR ROUVILLE IMM REF  
ASCENS 3ET S/N GD 2 P CUIS 58 M2 A  
RAFFRAICHIR CENTRAL GAZ PLAF FSES  
POSS 138.000 EUROS



• **CALUIRE** PR EGLISE BRUNIER CALME  
PARC ASCENS 3ET PARF ETAT 63 M2  
COQUET T3 BS NEUF CUIS EQUIP BALC  
PARK 149 000 EUROS

Consultez nos annonces sur :  
[www.agence-bip-balland.com](http://www.agence-bip-balland.com)  
04 78 28 46 36

## Divan'arté, tout simplement divin !

Installé à Lyon depuis 2001, Divan'arté est une boutique qui propose tout ce dont on rêve pour l'aménagement de son intérieur. On peut parler de rêve car d'un simple regard, on passe, comme Alice, de l'autre côté du miroir. Les objets vous transposent dans l'onirisme, le fantasme, le luxe, l'amusement et le plaisir. Il faut dire que la gamme offerte par Bernard Carret-Olliver, Bretz, Pylones, Cow parade et Art diffusion a été soigneusement sélectionnée. Au cœur du premier arrondissement de Lyon, voici ce que la Ficelle a déniché pour vous chez Divan'arté.

**Divan'arté.** 9 rue Chavanne, Lyon 1er. Tél. 04 78 29 15 69 - Contact : [info@bazarte.fr](mailto:info@bazarte.fr)



Nouveauté à ne pas louper, les bagues Pylones, 15,90 euros



Kurt le poulet, ornera vos canapés ou occupera vos fauteuils pendant votre absence. Coussin Bretz 310 euros



So british les coussins « Maggy et Jack » et top tendance, fabriqués à Valsonne dans la région lyonnaise, de 35 à 85 euros



So glamorous, chaise « Marilyn » de Bretz, série limitée, peinte à la main par Markus Hürner, une authentique œuvre d'art ! prix sur demande.



« Vachement drôle », la vache « triporteur », « sac à main » ou « légo » de la cow parade, de 85 euros à 130 euros



Miroir, mon beau miroir... design baroque de Thomas Hoffman, peint à la main doré à l'or fin 940 euros





Chapeau coiffant crin noir, pour vous protéger des premiers rayons de soleil, 180 euros

**Chez Chapotis.** 4 rue Duviard, Lyon 4. Tél. 04 78 28 01 79



H&O scandinavia idée shopping

Carafes Eva Solo hautes en couleurs ! 59 euros

**H&O Scandinavia** 77 Grande Rue de la Croix-Rousse  
Lyon 4ème - Tél. 04 72 00 21 58



Tendance Vintage avec ce beau porte monnaie en cuir, 14 euros  
Bijou de sac éléphant ou taureau, en cuir, 7,50 euros  
**LS Cuir** 17 rue Dumont,  
Lyon 4. Tél. 04 72 26 44 02

Pour homme,  
tenue sport-chic  
Veste 99 euros  
Jean Takeshy Kurosawa,  
119 euros  
Chemise, 72 euro  
**Chez Casting Room,**  
7 rue Victor Fort, Lyon 4.  
Tél. 09 52 98 28 05


**LS Cuir**  
Atelier de Maroquinerie  
Création - Fabrication - Réparation




Horaires d'ouverture  
du Mardi au Samedi  
10 h / 12 h 30 et 14 h 30 / 19 h

17 rue Dumont 69004 Lyon  
Tél./Fax 04 72 26 44 02  
lscuir@lavache.com

*Librairie des Canuts*



**Librairie des Canuts**  
17, place de la Croix-Rousse 69004 Lyon  
Tél./Fax 04 78 28 00 86

Ouverture : Lundi 14h-19h et du mardi au samedi 9h-12h30 et 14h-19h

Eric Lando  
**PRALINE**  
CHOCOLAT  
Vos artisans chocolatiers




Praline et chocolat, votre artisan chocolatier Installée rue des Pierre Plantées, la boutique Praline et chocolat, offre des gourmandises d'excellence. La décoration de l'espace de vente correspond à l'exigence de concilier, tradition et innovation. Vous cherchez un cadeau d'appoint ou juste à faire plaisir ?

Les chocolats créés à partir de fèves rares, venues du Venezuela ont un goût unique et incomparable. Les brioches aux pralines sont préparées à partir de farine d'un vrai minotier des monts d'or, les pralines sont artisanales. Pour les enfants, le petit coffret de chocolat décorés de leurs bonbons préférés est un bon moyen de leur faire plaisir.

**Praline et chocolat**  
7 rue des Pierres Plantées 69001 LYON  
Tél. 04 78 27 98 29

**CHAPOTIS**

**ATELIER DE CRÉATIONS**  
Modiste, chapelier

"Spécialiste du chapeau de mariage sur mesure depuis plus de dix ans à Lyon"



CHAPOTIS EXPOSERA SA COLLECTION - COUTURE ETE 2009  
DANS LA COUR DES MOIRAGES LE SAMEDI 25 AVRIL DE 10h A 19h CHEZ GREEN AND SO (VINS ET ALIMENTS NATURELS, SPECTACLES ET RENCONTRES NON BIODEGRADABLES)  
AU 3 ET 5 PETITE RUE DES FEUILLANTS 69001 LYON

4 rue duviard - 69004 LYON - Tél. 04 78 28 01 79 - 06 72 14 11 15  
mél. : chapotis@free.fr - www.chapotis.com  
Ouvert de 14H à 19H du mardi au samedi, le matin sur rendez-vous

# L'agenda culturel de mars

## Concerts

### HOT CLUB DE LYON

26 rue Lanterne, Lyon 1er.  
Du mardi au jeudi à partir de 21h (concert 21h30)  
5/9 euros  
Vendredi et samedi à partir de 21h30 (concert 22h)  
7/9 euros

### ■ Conférence musicale, mardi 17 mars.

«t commentée par le batteur Pierre *Tiboum* Guignon et ses invités », c'est le titre d'une conférence musicale proposée par ENScene, l'association culturelle des étudiants de l'Ecole nationale supérieure (ENS)

### ■ Vandojam avec Aurélie Tropez et Eric Prost, mercredi 18 mars

Retour des jam-sessions parrainées par le fabricant de becs et hanches Vandoren et animées par le saxophoniste Eric Prost, qui sera entouré d'Aurélie Tropez (sax), Henry Lemaire (banjo) et de la rythmique du groupe Captain Flapscat pour un répertoire dédié au swing.

### OPÉRA DE LYON

place de la Comédie, 1er.  
Tél : 08-26-30-53-25

### ■ Jazz

Baptiste Trotignon, piano solo  
Mercredi 11 et vendredi 13 mars à 13h30. Gratuit

### ■ Nestinarsko

Fanfare des Balkans  
Ateliers des élèves de l'ENM de Villeurbanne  
Mercredi 18 et vendredi 20 mars à 13h30. Gratuit

### ■ Chant

Classe de chant et d'accompagnement piano du CNSMD de Lyon Croix-Rousse Œuvres de Caplet, Debussy, Fauré, Francis Lai.  
Mercredi 25 et vendredi 27 mars à 13h30. Gratuit.

## Théâtre

### THÉÂTRE

#### DE LA CROIX-ROUSSE

place Joannès Ambre, 4e.  
Tel : 04-72-07-49-59.

### ■ Les Justes.

Camus/Couleau  
Jusqu'au 13 mars.  
TLJ à 20h. Relâche le dimanche et le lundi

### ■ Les Mains sales.

Sartre/Couleau  
Du 18 au 27 mars ;  
TLJ à 20h. Relâche le dimanche et le lundi.

### ESPACE 44

44 rue Burdeau 69001 Lyon  
04-78-39-79-71  
Tarifs : 14/11/9 euros

### ■ Le Chat noir, d'après

Edgar Allan Poe.  
Du 10 au 15 mars  
Création danse-théâtre de la compagnie Les Licornes Zébrées.  
TLJ 20h30, Dimanche à 16h.  
Relâche le lundi.

### ■ Ysé, extrait du « Partage

de Midi » de Paul Claudel  
Par le théâtre du Carnassier  
Du 17 au 22 mars.  
TLJ 20h30 sauf dimanche à 16 heures.

## Conférences

### CREF

15 rue René Leynaud,  
69001 Lyon  
Cycle de conférences sur les métiers de l'audiovisuel.  
Inscriptions obligatoires.  
Xavier Martin :  
04-72-00-29-80

### ■ Les outils pour trouver un job dans la région Rhône-alpes

Le 12 mars à 13h30.  
Intervenants : Serge Tachon, Yves Benitah, Caroline Covo, Christine Peyrat, Magali Rofidal.



Marion Titival à la galerie François Souchaud

### ■ La diffusion : image et son

Le 19 mars à 13h30  
Intervenants : Anne Raulat Lapointe, Stéphane Cayrol, Olivier Attebi.

### ■ La production audiovisuelle

Le 26 mars à 13h30  
Intervenants : Stéphane Roche, Julien Rocher

## Expositions

### INSTITUTION DES CHARTREUX

58 rue Pierre Dupont 69001 Lyon

■ Effets d'imes rides, carte blanche à Claude Couffin  
Jusqu'au 3 avril, du lundi au vendredi de 14h à 18h.

### BLEU DU CIEL

(plateau), 10bis rue de Cuire  
69004 Lyon- 04-72-07-84-31

### ■ Roselyne Titaud Intérieurs

Jusqu'au 11 avril.  
« Avec sa série « Intérieurs », Roselyne Titaud pose un regard subjectif sur les choses qui l'entourent et plonge le spectateur au sein d'espaces intimes et anonymes. Dégagées de toute temporalité, ces scènes de vie ordinaires, figées et vidées de toute présence physique, sont comparables à de véritables « natures mortes » où le vide se transforme parfois en plein. »

### ■ Quentin Maussang

(vidéos) *Ensemble, quelque part – Ailleurs*  
Jusqu'au 11 avril  
« Ce jeune étudiant de l'Ecole des Beaux-arts de Lyon présente deux de ses réalisations vidéos »

### GALERIE FRANÇOIS SOUCHAUD

35 rue burdeau 69001 Lyon  
Tél. 04-78-42-49-51

### ■ Marion Titival, « Paysages industriels ».

Jusqu'au 4 avril  
« L'artiste, à travers ses peintures, propose une mystérieuse présence des sites industriels ».

## Évènements

### 1er arrondissement

### ■ Exposition de photographies « Ma mère »

, le 13 mars à 19h30  
Des fils racontent leur mère Rencontre animée par Leïla Sebbar, écrivain avec Magdy Cherfi, auteur et chanteur (Zebda), Hubert Haddad et Alain Vircondelet (écrivains)  
Bibliothèque du 1er - 7 rue Saint Polycarpe  
Tél. 04 78 27 45 55

■ Festival de mode, le Peah, le 29 mars dans le Passage Thiaffait et la rue René Leynaud. De 12h à 20h.

## 4e arrondissement

Dans le cadre du **Printemps des Poètes 2009**, organisé par l'Espace Pandora, le 4ème arrondissement accueille deux évènements :

■ **Dimanche 8 mars de 14h à 16h**, le Labo des Lettres propose une « randonnée poétique » au départ du Gros Caillou (4ème) jusqu'au Parc de la Tête d'Or (6ème). Il s'agira de découvrir et de savourer des poèmes de l'anthologie et du répertoire en attirant un public familial et curieux.

■ **Samedi 14 mars À 15h30**, lecture publique de l'atelier d'écriture du Théâtre de la Croix-Rousse.

Présentation du travail entrepris durant le premier trimestre 2009 avec Thierry Renard.

Elle sera suivie à 17h30 d'une rencontre intitulée « Amitiés et combats : deux hommes », autour des pièces *Les Justes* d' Albert Camus et *Les mains sales* de Jean-Paul Sartre à 15h30 puis 17h30 - Studio du Théâtre de la Croix-Rousse – Place Joannès Ambre.

■ **Mercredi 18 mars** : Débat autour de la santé mentale des enfants et adolescents à la mairie du 4ème. Salle du Conseil – De 18h à 20h

■ **Jusqu'au 20 mars** : la mairie du 4ème lance un appel à projets pour son

cycle d'expositions « Cycle à Voir » 2009. Le thème choisi est « Ombre et Lumière ». Adressez vos candidatures à sous pli à la mairie du 4ème jusqu'au 20 mars !

■ **Mardi 24 mars** : 3e Journée Française de l'Allergie : allergies alimentaires et allergies croisées . La mairie du 4ème accueillera ainsi une conférence à 20h00 autour de ce thème. Salle du Conseil.

■ **Mercredi 25 mars** : Débat autour de la santé mentale des adultes à la mairie du 4ème. Salle du Conseil – De 18h à 20h

■ **Mercredi 25 Mars** : Carnaval des enfants

organisé par la Maison de l'Enfance et la Jeunesse, les Mercredis de Lyon, les Centre sociaux et les structures d'accueil Petite Enfance du 4ème. Défilé des enfants costumés sur le 4ème arrondissement.

■ **Jeudi 26 Mars** : Assemblée Générale de Lyon Côté Croix-Rousse, le Groupement de Commerçants et d'Artisans de la Croix Rousse vous informe que son Assemblée Générale annuelle se tiendra le : **Jeudi 26 Mars 2009 à 19h30** , à la Mairie du 4ème arrondissement (Salle du Conseil).



**Peinture Décoration Rénovation**

**Plâtrerie**

**Placoplâtre**

**Peinture traditionnelle**

**Peintures à effet**

**Peinture écologique**

**Enduits décoratifs, stucco**

**Pose de revêtements muraux**

**Isolation thermique et phonique**

**Agencement**

**Particuliers / Professionnels**

**16, rue Célu - 69004 Lyon - Tél : 06 72 98 16 15**

**www.abatie.com**

Pour nous écrire [redaction@laficelle.com](mailto:redaction@laficelle.com)

# Réminiscence *4e épisode*

Elle rodait. Son ombre se détachait le long des murs. Noire, difforme. Elle attendait. Elle savait que bientôt quelqu'un viendrait. Chaque fois que cela arrivait, elle le sentait plusieurs heures avant. Le porteur du médaillon arriverait avant le jour.

La dernière fois, elle n'avait pas eu le temps de sauter avec lui mais, aujourd'hui, elle était prête ! Son esprit était prisonnier depuis trop longtemps, elle le sentait faiblir chaque jour. Elle devait s'échapper.

\*\*\*

L'enfant courrait. Riait. Il était entouré d'autres garçons de son âge et paraissait aussi insouciant qu'eux. Dans la lumière d'une fin d'après midi, la scène semblait paradisiaque. Les rires des enfants envahissaient tout le bâtiment. En cet instant, il ressemblait plus à une école qu'à un hôpital. Juste en cet instant...

Une sonnerie retentit. Les enfants s'arrêtèrent de courir et, sans une parole, sortirent de la salle. Chacun regagna sa chambre. L'enfant s'assit sur son lit, mit ses écouteurs et son regard se perdit dans le vague. Aucun son ne filtrait. Petit à petit, on sentit qu'il s'endormait. Sa tête ballotait doucement.

Une infirmière entra dans sa chambre et l'aïda à s'allonger. Ils ne prononcèrent aucun mot.

A ce moment, un silence total régnait dans le bâtiment. Pour un observateur extérieur, tout devait sembler vide. Pourtant plus de cent enfants étaient rassemblés en ce lieu. Chacun avait été choisi pour différentes raisons mais tous avaient le même avenir : servir la collectivité.

Pendant 10 ans, ils étaient totalement isolés dans ces hôpitaux pour recevoir une initiation complète.

Personne ne savait ce qu'on leur enseignait vraiment, ni même ce qu'ils devenaient. Mais personne ne posait de questions non plus...

\*\*\*

La bête sentit une odeur. Très forte. Elle lui rappelait les territoires qu'elle parcourait autrefois. Dans le noir qui l'entourait, elle tenta de percevoir des formes. Rien. Toujours ce silence.

Soudain, elle sentit une présence, tout près d'elle. Elle se figea. L'odeur revenait,

encore plus forte. Elle ne voyait rien mais quelque chose arrivait.

\*\*\*

Ben cria. Il courut là où il avait vu Daryl disparaître.

Il n'en revenait pas. Non seulement ce type s'était invité dans son expédition mais en plus il allait les mettre tous en danger. Depuis le matin, il marchait devant, rapidement, sans se sentir concerné par le reste du groupe. Ben l'avait plusieurs fois rejoint et essayé de savoir ce qui le rendait si pressé, mais Daryl se bornait à répondre qu'ils devaient se dépêcher. Ben l'aurait volontiers laissé seul courir vers ce qui l'attirait mais la directive qu'il avait reçue avant de partir était très claire : ne pas s'éloigner de Daryl tout en le laisser faire. Ben avait tenté de refuser mais sans succès. Daryl l'avait rassuré en disant qu'il ne ferait que les suivre, qu'il n'interférerait en rien dans leurs missions. C'est d'ailleurs ce qu'il avait fait pendant les 10 premiers jours. Il n'avait rien imposé, accompli ses tâches avec bonnes volontés. Il s'était même avéré être un compagnon de marche agréable.

Mais ce matin là, il s'était préparé avant les autres, avait réveillé tout le monde et insisté pour qu'ils partent immédiatement. A contre cœur, tout le monde avait obéi. Et depuis 6 heures, ils marchaient, couraient presque, sans autre interruption que quelques minutes pour boire ou manger.

Alors que la forêt s'épaississait encore, Daryl accéléra et bientôt, Ben ne le vit plus. Il se mit à courir pour le rattraper et au moment où il l'aperçut, celui-ci disparut. Littéralement. Le moment d'avant il était là, après, plus rien !

Ils eurent beau chercher, remuer la campagne alentour, aucune trace de Daryl, personne.....

Au fond de lui, Ben savait qu'il n'était pas tombé.

L'expédition s'approchait du milieu de la Zone.

Ben sentait que Daryl avait trouvé ce qu'il cherchait.

Ils résolurent de rester sur place pour établir leur camp.

Ils étaient trop loin pour que leur appareil de communication fonctionne. Il laissa donc un message sur sa mémoire, qu'il gérait comme un journal de bord et qui était reliée avec ses administrateurs, à

l'université. Ceux-ci pouvaient y avoir accès tous les 2 jours. Il raconta ce qu'il s'était passé et demanda ce qu'ils devaient faire. Il indiqua qu'ils resteraient sur le site 5 jours. Ils avaient quelques analyses à faire et un peu de repos ne leur ferait pas de mal.

\*\*\*

Daryl se sentit tomber. Tout avait disparu autour de lui. Il chutait toujours. Il ne ressentait pas de sensation de vitesse mais son esprit lui disait qu'il tombait. Cela lui sembla durer des heures. Il ne ressentait aucune angoisse. Il avait attendu cet instant toute sa vie. Ce matin, l'appel avait été très fort. On l'attendait. Son destin allait enfin s'accomplir.

\*\*\*

Laura rêvait.

Un homme portant un médaillon se débattait dans les ténèbres. Son pendentif avait l'air d'être fait en fil de fer : Un rond dans lequel se perdaient des courbes, avec en son centre une perle avec des reflets bleutés. Elle détailla le médaillon car c'était le seul vêtement que l'homme portait. Pour une raison qui lui échappait, il lui parut important de se souvenir de tous les détails. La nudité de l'homme, le médaillon, la manière qu'il avait de débattre. Cette image lui paraissait familière.

Elle le vit se mettre debout et avancer dans la nuit. Il avait du mal à avancer. On distinguait une ville. Des rues, des immeubles. Il mit une main sur son pendentif. Elle n'avait pas fait attention, mais la pierre avait commencé à scintiller. Une lumière blafarde éclairait la scène.

Il s'arrêta et s'assit par terre. Il semblait attendre. L'incongru de la situation ne paraissait pas le troubler.

Elle commençait à ressentir un léger malaise en le regardant.

Tout à coup, une énorme ombre se profila. L'homme se releva et tendit les mains. Une forte lumière jaillit du médaillon et pendant un instant, Laura fut trop éblouie pour voir ce qu'il se passait. Lorsque ses yeux se furent adaptés à la luminosité, l'homme était allongé à terre. L'ombre qui avait surgi avait disparu. L'inconnu ne bougeait plus. Le médaillon avait disparu. Cette disparition la remplie d'une grande tristesse. Elle ne savait pas pourquoi mais ce bijou l'attirait.

# Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet

Contact : [josettebordet@free.fr](mailto:josettebordet@free.fr)





VÉLO'V MA SANTÉ

FAUT SE BOUGER

pratiquons  
au moins  
**30**  
minutes  
d'activité physique au quotidien  
pour réduire les risques de cancer

AVEC LE GRAND LYON PARTENAIRE  
DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER

[www.fautsebouger.fr](http://www.fautsebouger.fr)

CONTRE  
LE CANCER  
**LA LIGUE**  
1921  
1987  
pour la vie

**GRANDLYON**  
communauté urbaine

© JACQUES LÉONÉ - GRANDLYON